PAUL VERLAINE 1844–1896

Vrai, nous avons trop d'esprit

Vrai, nous avons trop d'esprit.
Chérie !
Je crois que mal nous en prit,
Chérie !
D'ainsi lutter corps à corps
Encore !
Sans repos et sans remords
Encore !

Plus, n'est-ce pas ? de ces luttes
Sans but,
Plus de ces mauvaises flûtes.
Ce luth,
Ô ce luth de bien se faire
Tel air,
Toujours vibrant, chanson hère
Dans l'air !

Et n'ayons plus d'esprit,
T'en prie !
Tu vois que mal nous en prit…
T'en prie.
Soyons bons tout bêtement,
Charmante,
Aimons-nous aimablement
M'amante !